

# Progresser dans sa carrière

L'achèvement de l'apprentissage de fleuriste constitue une première étape importante. Mais après? Une option est l'examen professionnel. Les cours de préparation en parallèle de l'activité approfondissent les connaissances déjà acquises et en enseignent de nouvelles.



Journées pratiques en octobre chez Schnittflor à Hägendorf SO. Le thème: l'Avent et Noël.



Le bouquet est passé en plénière et examiné attentivement. À la fin, l'enseignante donne une évaluation de sa capacité à réussir l'examen.

TEXTE ET PHOTOS Regula Lienin

**O**n n'a jamais fini d'apprendre. Même après avoir obtenu son diplôme d'apprentissage de fleuriste. C'est pourquoi le CFC ou le AFP font partie de ce que l'on appelle la formation de base – il s'agit de titres qui peuvent être complétés et approfondis à tout moment. En Suisse, après l'obtention du CFC, la première étape est l'examen professionnel qui mène au brevet fédéral. Le cours de préparation se suit en parallèle de l'activité professionnelle. C'est également ce que gardent en tête les onze étudiantes du Centre de formation continue du canton de Lucerne (WBZ) à Sursee, qui suivent mi-octobre quatre journées pratiques à Hägendorf SO. Un moment idéal pour «Fleuriste» afin de découvrir le quotidien scolaire. Le lien étroit entre pratique et école se reflète déjà dans le lieu: la grande salle de formation se trouve dans une zone industrielle, chez le gross-

siste Schnittflor. L'avantage est que le matériel nécessaire peut être facilement acheminé. «Pour nous, c'est une très bonne solution», explique l'enseignante Monika Schmid.

## Grande expérience

Une atmosphère de concentration règne dans la salle de formation. Les participantes travaillent sur des couronnes et compositions de l'Avent. Le thème du jour concerne actuellement les bougies. Une tâche délicate, comme on le constate à plusieurs reprises. Il s'agit de questions de symétrie et de distances exactes, et, selon Schmid, du défi principal permanent: comment monter les bougies de manière droite, correcte et sûre. Elle se déplace de table en table pendant le cours et conseille les étudiantes. Pour les questions d'intérêt général, des discussions collectives sont organisées afin que chacun puisse apprendre des autres.

Monika Schmid a suivi la formation de maître-fleuriste auprès de Nicole von Boletzky. Depuis 16 ans, cette mère de trois enfants travaille dans la Rosenladen à Buochs NW et est également assistante de classe dans une école primaire. Elle partage l'enseignement pratique de l'examen professionnel avec Debora Wüthrich, qui a obtenu le titre de maître chez Franz-Josef Wein et travaille depuis 14

## SÉRIE SUR LA FORMATION

Où les fleuristes suisses peuvent-ils se former et se perfectionner? Le magazine «Fleuriste» présente différents établissements de formation et possibilités de perfectionnement. Dans ce numéro, le focus est sur l'examen professionnel.



1



2



3



4

1 Les couronnes torsadées sont réalisées avec un seul matériau, ici des niesles. 2 L'utilisation des bougies demande de l'entraînement. Précision et savoir-faire technique sont requis. 3 L'enseignante Monika Schmid conseille à une participante sur la manière de procéder. 4 Dans les caisses en bois, les matériaux sont intégrés selon des techniques spécifiques.

ans chez «Gabriel Blumen und Garten» à Sempach LU, étant mère de deux enfants. «Grâce à nos expériences et intérêts différents, nous nous complétons parfaitement», explique Schmid, qui assure seule le cours le jour de la visite. Elle insiste sur un maniement professionnel des outils. C'est pourquoi son frère, artisan, vient dans chaque classe pour montrer aux étu-

dantes l'usage professionnel de la perceuse et de la scie sauteuse. «Nous associons toujours cela à quelque chose de pratique.» Cette fois, ils ont réalisé un grand cercle et construit des coffrages servant de négatifs pour le béton. Le domaine de prédilection de Wüthrich est la couleur. Grâce aux apports théoriques, aux exercices pratiques et aux devoirs de

consolidation, la théorie des couleurs est présente tout au long du cours. Actuellement, les participantes travaillent avec une palette allant de l'aubergine au fuchsia jusqu'au rose clair – comme les fruits et légumes exposés sur l'une des tables. Ils intègrent ce matériel dans les compositions de l'Avent. Les créations déjà réalisées lors des premiers jours de bloc sont

exposées, notamment les grandes couronnes torsadées en niesles, osiers ou vignes, présentées devant la salle de formation. Sur les tables se trouvent des caisses en bois, montrant le résultat de différentes tâches. Les participantes ont ainsi pratiqué diverses techniques, comme l'assemblage avec du matériel sec mélangé. Les feuilles d'olivier collées ressemblent presque à un tableau, la technique devant rester invisible selon le descriptif. Dans un autre travail, du fil a été utilisé.

### Culture de l'erreur ouverte

Le travail individuel et concentré alterne avec des discussions en plénière – soit à leur poste, soit en cercle. Un participant est invité à présenter sa tâche préparée à la maison: un bouquet en structure. Dans une courte présentation de cinq minutes, il relie la pratique aux connaissances acquises en théorie des couleurs. Ensuite, Monika Schmid procède à une évaluation orale du bouquet; il s'agit de l'exécution de la tâche et de la qualité du travail. La spirale n'a pas été réalisée à 100 % et la clématite manque de mouvement. La coupe est jugée bonne. Les étudiantes sont informées dès le premier jour que le cours pratique valorise une culture de l'erreur ouverte. Le bouquet fait le tour et est examiné attentivement par tous. Le fleuriste écoute et accepte les critiques avec calme. Il est conscient que son travail n'était pas encore parfait. «Avec ce bouquet, il réuss-

### TRADUCTION AUTOMATIQUE

*Cette traduction de l'article «Weiterkommen im Beruf» de Fleuriste 1/2026 a été réalisée avec l'aide de ChatGPT.*

sit l'examen, mais il pourrait encore tirer davantage», conclut Schmid en plénière. Jusqu'au moment décisif, il reste encore du temps pour s'entraîner.

Les participantes sont délibérément mis au défi. Les consignes sont donc exigeantes. Elles les encourageraient également toujours à essayer quelque chose qu'ils ne savent pas encore faire. Il est presque inévitable que de petites erreurs surviennent lors de l'exécution. Une participante a placé les bougies trop tôt et ne peut plus continuer. «Ces erreurs font partie du processus», explique Schmid, en donnant des suggestions pour procéder autrement.

### Échanges d'expérience à midi

Pendant la pause de midi, qui a lieu dans le coin mis à disposition par Schnittflor devant la salle de formation, tous se retrouvent autour de pizzas commandées. Le sujet de discussion du moment: les bougies. Les noms des producteurs sont échangés et évalués avec des commentaires tels que «bon» ou «mauvais». Les femmes et l'unique homme de la classe présentent une grande diversité d'âges: les plus jeunes ont un peu plus de 20 ans, les plus âgées dépassent légèrement la quarantaine. Ce qui les motive à passer l'examen professionnel, c'est un objectif similaire. «Je veux perfectionner mes techniques», explique l'une d'elles. Une autre parle de «l'élargissement de mes horizons, en dehors de la routine quotidienne». Leur volonté d'apprendre de nouvelles choses et d'accepter parfois un échec temporaire se manifeste clairement en cours. La pause est également un moment d'échange convivial où elles discutent des difficultés rencontrées, partagent des astuces pratiques et s'encou-

### L'EXAMEN PROFESSIONNEL

Après l'obtention du CFC, suit l'examen professionnel (EP), dont la réussite permet l'obtention du brevet fédéral (CFC). La formation d'un an commence chaque septembre et peut se suivre en parallèle de l'activité professionnelle. L'enseignement, d'une durée de 400 heures, comprend théorie et pratique. Des devoirs doivent être réalisés pendant le temps libre. Les blocs pratiques sont organisés par thèmes. L'enseignement théorique se déroule principalement sur des journées séparées, avec des thèmes issus de la gestion d'entreprise, mais aussi de l'histoire du style architectural, de la culture ou du dessin technique. Les cours de préparation à l'EP peuvent se suivre sur deux sites: au Centre de formation continue du canton de Lucerne à Sursee LU ou au Centre professionnel et de formation continue Rorschach-Rheintal à Rorschach SG (plus d'informations voir liens web).

Après l'EP, suit l'examen professionnel supérieur (EPS). Ce diplôme fédéral ne peut actuellement pas être obtenu, car la formation est en cours de restructuration. L'EP sera également révisé; pour 2027/28, le démarrage est prévu avec un nouveau profil.

>[wbz.ch](http://wbz.ch) et [wzr.ch](http://wzr.ch)  
>[florist.ch/fr/formation](http://florist.ch/fr/formation)

ragent mutuellement, renforçant ainsi l'esprit de groupe et la motivation collective. •



DIE ZUKUNFT  
STECKT IN UNS!

- Hergestellt aus pflanzlichen Rohstoffen
- Zertifiziert mit 4 Sternen „OK biobased“ TÜV Austria
- 56% geringerer CO<sub>2</sub>-Fußabdruck Im Vergleich zu herkömmlichen Oasis® Steckköpfen
- Hervorragende Qualität, für alle Blumenarten geeignet

DEUTSCH  
VERFÜGBAR

**oasis**  
**renewal**  
FLORAL FOAM